

Avant tout, j'invite mes compagnons à me suivre jusqu'à l'auberge de Voron Orama. Le Coq Hardi est un peu mon point d'attache depuis un moment à Corbentre et son propriétaire a eu la gentillesse de garder mes effets personnels en sécurité dans ses murs. Un petit séjour dans ce havre de paix elfique devrait nous requinquer.



Le coq hardi



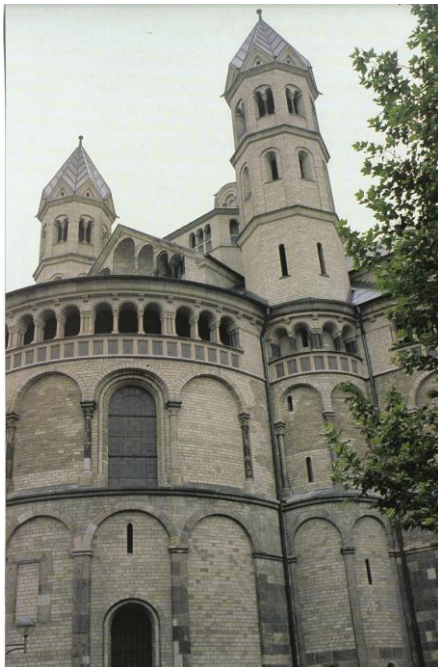
Voron Orama

Ce faisant, nous suivons PELANTEF et son escorte musclée puisque le temple de Tyr n'est pas très loin du Coq Hardi. Comme on pouvait s'y attendre, il n'aura pas fallu longtemps pour que la rumeur apprenne à la rue ce que le capitaine avait fait et la foule n'a pas manqué de lui témoigner son hostilité. C'est sans doute pour cela qu'un paladin et des vétérans du temple de Tyr ont été dépêchés pour l'accompagner vers son jugement. PARZANE semble d'ailleurs connaître le chef du détachement, un homme à l'allure martiale et déterminée. Nous passons également devant le temple d'Ilmater, celui vers lequel se tournent les pauvres hères et ils sont d'ailleurs nombreux sur le parvis. Si c'est un dieu des pauvres, le temple est ne richesse architecturale...



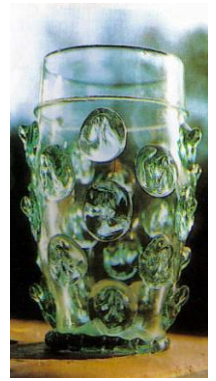
Et Café nous fait fort justement remarquer que les dorures sont hors de portée des mains puisqu'essentiellement à hauteur de la coupole.

Le temple de Tyr est quant à lui un édifice imposant avec une partie centrale arrondie et quelques tourelles. Son aspect est plus austère.

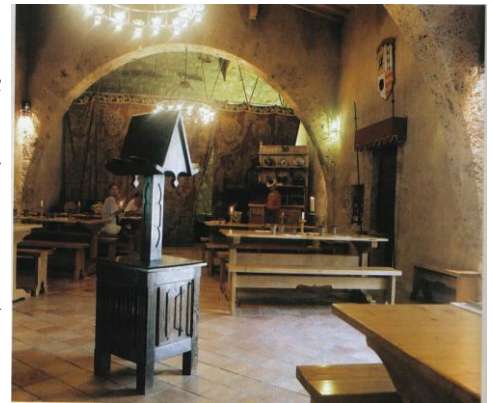


Lorsque nous arrivons au Coq Hardi, un jeune semi-elfe est occupé à décrocher l'enseigne. Il nous apprend que son patron a décidé de rebaptiser les lieux. Le nom sera dévoilé lors d'une fête qui se déroulera tout prochainement.

Nous entrons et Maître Orama nous accueille. En le voyant toujours volubile, dilligent, prévenant et accommodant envers ses clients, je ne peux m'empêcher de penser qu'avec son auberge accueillante et parfaitement tenue, cet elfe barbu et raffiné a su prendre sa revanche sur la vie qui lui a pris sa main gauche. Il nous offre une rasade d'un nectar elfique rouge dont le goût particulièrement fruité réjouit nos papilles. Je crois par ailleurs que pour certains d'entre nous, c'est la première occasion de contempler un verre servant à boire, j'en veux pour preuve cette réflexion de Café : « c'est la première fois que quand je regarde à travers un verre, je suis encore dans la même pièce de l'autre côté de celui-ci ».



Il est vrai que s'il n'est pas un établissement réservé à une clientèle richissime, le Coq Hardi n'en est pas moins une auberge de classe. D'ailleurs, je me rends bien compte que Razel ou Café semblent mal à l'aise et peu convaincus de leur capacité à payer la note. Peu importe, il y a suffisamment de pièces dans mon escarcelle pour tout le monde.



Voron Orama nous confirme que l'établissement va changer de nom et que celui-ci sera dévoilé dans une dizaine, à l'occasion d'une soirée où l'on fera la fête. Ses invitations sont une petite merveille, rédigées sur papier velin à l'aide d'une invention d'un prêtre de Gond, sorte de petit marteau métallique qui vient frapper les lettres... Tout bonnement révolutionnaire !. Je demande à l'aubergiste s'il a des nouvelles de Leniseï et il nous apprend que mon ami barde est justement engagé pour une représentation lors de cette fameuse soirée mais qu'il n'a plus de nouvelles de lui depuis un moment et qu'il ne sait pas plus que moi où il est passé, ce qui l'inquiète, bien évidemment. Il sera peut-être obligé de se tourner vers quelqu'un d'autre.

Dans les jours qui suivent, je mènerai ma petite enquête pour le retrouver.

Un bon bain nous débarasse du sel marin qui s'était littéralement incrusté dans nos vêtements ou sur nos peaux. Je profite alors d'un moment de quiétude pour ressortir ma lyre et m'exercer. Le résultat est très convaincant après un arrêt pourtant significatif et alors que je m'apprête à entamer une nouvelle ritournelle, quelques coups nerveux à ma porte mettent un terme à ma prestation...J'ouvre et me retrouve devant un Café drappé dans sa serviette de bain et qui me fait fort justement remarquer que si je dispose de vêtements de rechange, ce n'est pas le cas des autres. Du bout du couloir, Zina, dans une tenue similaire, confirme.

Pour tirer mes compagnons de ce mauvais pas, je demande l'aide de l'aubergiste qui dépêche une de ses servantes dans la cité, en quête de vêtements. Elie décide de patienter en ma compagnie et avec une cruche de ce vin goûté un peu plus tôt.

Un peu plus tard, nous voilà tous attablés en attente du repas du soir. Seule Zina manque à l'appel mais lorsqu'elle nous rejoint, c'est en faisant une entrée sensationnelle dans une magnifique robe rouge mettant en valeur sa féminité. Nous en restons bouche bée, plus habitués à la voir vivre à la dure en armure. Nous ne manquons pas de la complimenter, ce qui ne pouvait que la faire rougir.

Avant que la volaille ne soit servie, Meltos ERANC fait son entrée, accompagné de celui qui commandait le détachement de cet après-midi. Nous apprendrons après coup par PARZANE qu'il s'agit de Suram DE VILLIER, le capitaine des gardes du temple de Tyr, issu d'une famille illustre de la Cité. Ils nous apprennent que le procès aura lieu demain, en présence d'autorités spirituelles et temporelles et qu'au terme de celui-ci, le surlendemain, après une messe, le verdict sera proclamé sur le parvis du temple.

PARZANE sera de service puisqu'il devra monter la garde durant ces événements.

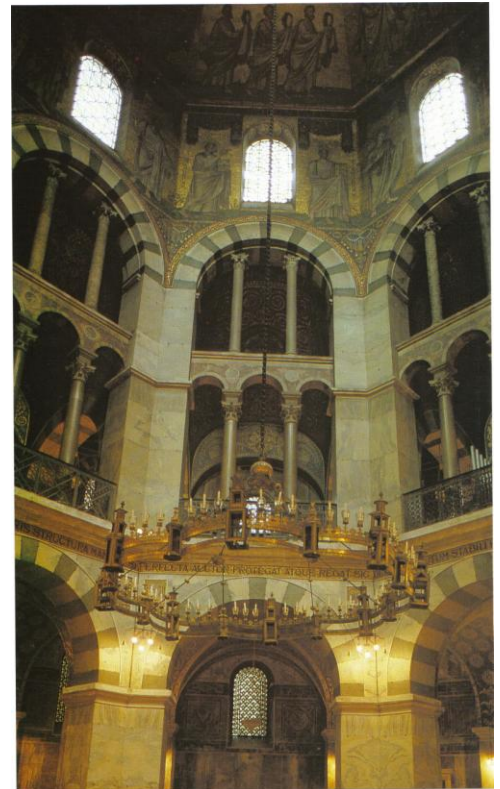


Suram De Villier

Nous serons quant à nous appelés à témoigner quand la cloche aura résonné de l'appel à la prière de mi-journée, le lendemain. Je tente de rejouer un peu de lyre en public avant le coucher et ma prestation est tout à fait honorable.

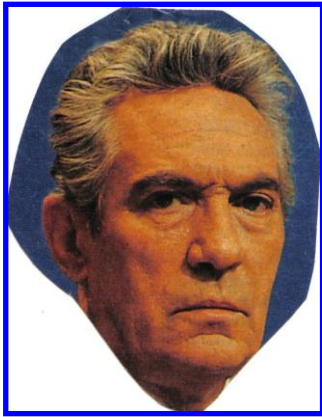
15 Eleint 1357

Au matin, nous nous rendons au port en quête de bateaux-théâtres où nous pourrions trouver Humora ou Leniseï mais nous faisons chou blanc. Même chose du côté de la guilde des bardes. J'y laisse toutefois une missive à l'attention de Leniseï afin qu'il sache que nous sommes au Coq Hardi, où nous espérons bien le voir et l'entendre dans une dizaine !



L'heure de notre témoignage au procès approche. Nous nous rendons au temple de Tyr où, après avoir traversé une bonne partie du bâtiment, nous rejoignons une salle des pas perdus.

Après un long moment, individuellement, nous sommes interrogés par un groupe restreint de hauts prêtres menés par Elraz TANEUSZ, celui dont PARZANE nous avait dit qu'il était « en communication directe avec Tyr ».



Elraz Taneusz

Nous avons également l'occasion d'y apercevoir des personnalités très importantes :

- Dame Melissana Eldaren, porte-parole du Conseil de la Cité ;



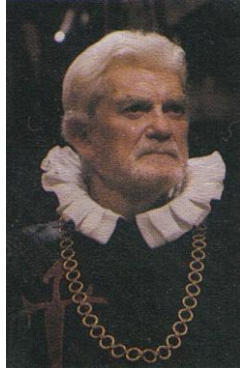
- Dame Catherine-Marie Morlani, hérault du Conseil des Seigneurs ;



- Messire Thomas Rafiel, régent de la Cité, responsable de l'ordre public ;



- Messire Charles-Olivier O'Kane : Seigneur Maire ;



- Son excellence le baron Calvin Longuebouteille, capitaine du port ;



Nous regagnons ensuite l'auberge où Elie nous rejoint bien plus tard. Assez las, nous allons nous coucher sans trop tarder.

16 Eleint 1357

Comme prévu, nous nous rendons à la messe du dieu Manchot. Une foule importante est présente à proximité du temple et il y a du monde aussi à l'intérieur. Paladins et soudards sont sur le pied de guerre, prêts à toute éventualité. Au terme de l'office, TANEUSZ proclame le verdict, à savoir le bannissement de PELANTEF, condamné à se retirer dans le monastère de la Rose Jaune d'Ilmaeter aux confins de la Damarie. L'exilé prend place sur un char et est transféré au temple d'Ilmaeter, d'où son départ sera organisé.

Le bras armé de Tyr parvient à contenir les mécontents même si le père d'une des victimes du requin-garou insulte copieusement leur clergé. C'est encore une journée bien désagréable que nous venons de connaître.

Au terme de cette après-midi, nous retournons à l'auberge, Voron Orama nous y accueille en me demandant un service; il doit enlever une commande de verres supplémentaire chez un maître verrier dans le quartier populaire de l'ancre, tout son personnel étant mobilisé pour les préparatifs de la prochaine chevauchée, il a pensé à nous.